

REPUBLIQUE POPULAIRE DU BENIN

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

COLLEGE POLYTECHNIQUE UNIVERSITAIRE

13^e CONFERENCE DE LA SOCIETE OUEST AFRICAINE DE PHARMACOLOGIE
LES 23 – 24 – 25 FEVRIER 1984 A COTONOU

COMMUNICATION :

“ QUELQUES ENQUETES SUR LA PHARMACOPEE TRADITIONNELLE VETERINAIRE EN
REPUBLIQUE DU BENIN”

Par : ASSOGBA Marc Napoléon
Docteur Vétérinaire
Enseignant au Collège Polytechnique Universitaire
B.P. 2189 Cotonou.

ENREGISTRÉ DANS LA BANQUE PRÉLUDE; RÉFÉRENCE: **VA 17**

Note de l'éditeur :
La bibliographie et quelques dessins de plantes ne sont pas repris dans ce document.

INTRODUCTION

Le 4 Septembre 1978 fut inauguré en République Populaire du Bénin le premier séminaire international sur le thème :

PHARMACOPEE AFRICAINE EN MEDECINE TRADITIONNELLE AU SERVICE DES MASSES POPULAIRES

Ces assises étaient consacrées essentiellement à la santé humaine. Les médecins, les pharmaciens et les tradipraticiens furent largement représentés. Seuls manquaient à cette grande rencontre scientifique, les vétérinaires et les éleveurs tradipraticiens. Cependant, la diffusion très limitée des produits vétérinaires, leur coût élevé la méconnaissance par l'éleveur de l'efficacité de ces produits sont autant de facteurs qui militent en faveur du développement d'une pharmacopée traditionnelle.

En effet l'éleveur très attachés à ses animaux n'est jamais resté indifférent à leur santé. Il se sert des drogues minérales, animales et surtout végétales pour lutter contre les maladies dont ils souffrent.

Il s'est développé ainsi une pharmacopée traditionnelle consacrée à la santé animale. Cette pharmacopée non écrite sous forme de recueil se transmet d'une génération à l'autre à travers les pratiques quotidiennes.

La revalorisation de cette médecine traditionnelle, son intégration dans les soins de la santé animale exigent des enquêtes par concertation entre éleveurs et vétérinaires. Le tradipraticien de santé animale comme celui de santé humaine est toujours méfiant vis-à-vis des intellectuels et ne livre que difficilement ses secrets.

Cependant nous avons obtenu quelques résultats que nous présentons sous le titre :

"QUEQUES ENQUETES SUR LA PHARMACOPEE TRADITIONNELLE VETERINAIRE EN REPUBLIQUE POPULAIRE DU BENIN"

Ces quelques enquêtes nous révèlent on effet qu'il s'est développé toute une médecine traditionnelle vétérinaire avec :

-

- 1° Une sémiologie.
- 2° Des thérapeutiques basées sur les drogues.
- 3° Des formes médicamenteuses et des spécialités.
- 4° Nous essayerons par quelques exemples précis de justifier la valeur pharmacologique de ces médicaments à usages vétérinaires.
- 5° Enfin nous proposerons quelques suggestions en vue de l'amélioration de cette pharmacopée traditionnelle vétérinaire.

1 LA SEMIOLOGIE VETERINAIRE TRADITIONNELLE

L'évolution des maladies des animaux selon les éleveurs traditionnels est comparable à celle des champignons. Les maladies apparaissent spontanément. En effet, les périodes d'incubation et d'invasion leur échappent souvent. Ils ne posent leur diagnostic qu'à la phase d'état. Dans cette situation où ils n'enregistrent pratiquement que les dégâts du processus morbide, ils ne peuvent qu'affirmer : " l'animal est différent de l'homme, c'est la nuit qu'apparaissent ses maladies pour disparaître la matin ".

Mais cependant, des éleveurs avertis ayant acquis des expériences et soucieux de la santé de leur troupeau, arrivent à déceler certaines affections assez tôt et à y apporter des remèdes. Aussi le comportement inhabituel de l'animal attire l'attention de l'éleveur. Les frissons, le poil piqué, la transpiration, la posture, la démarche hésitante, l'engourdissement sont autant d'éléments qui signalent un processus morbide.

A distance, le coup d'œil permet une vague localisation de la région atteinte. Après contention, si elle est nécessaire, l'éleveur aborde son animal pour l'examiner. Il procède à la palpation des parties suspectes. Il tâte et détermine le siège des sensations douloureuses, les inflammations, la chaleur, les boutons et enregistre les hyperthermie par le tact. La variation de couleur, les sécrétions et les excréments inhabituelles n'échappent pas à l'éleveur. Il identifie certaines maladies virales, bactériennes, parasitaires et autres affections.

Les affections :

Voici quelques-unes des affections couramment diagnostiquées dans le milieu :

Les maladies virales

- La fièvre aphteuse ou "*safa*" en Peulh

Les signes cliniques observés par l'éleveur sont : le hérissément des poils traduisant la fièvre qui accompagne la maladie. La fente inter digitée et l'apparition des aphtes dans la cavité buccale.

- La peste bovine ou "*jagau*" en Peulh

L'attention de l'éleveur est attiré par les poils piqués , la diarrhée, la conjonctivite et la congestion de la langue.

Les maladies bactériennes

- **Le charbon bactérien ou "*hindu*" en Peulh**

La fièvre charbonneuse surprend souvent l'éleveur par la mort subite de sa bête. Il la surnomme la "maladie du diable". Cependant il note parfois avant la mort de l'animal des signes tel que : l'anorexie, la dyspnée, l'abattement ; l'animal malade traîne en queue de troupeau la tête baissée.

- **Le pasteurellose bovine**

La dyspnée, le larmoiement, l'inflammation de la langue sont les signes cliniques que les bouviers reconnaissent dans la pasteurellose bovine.

Les maladies parasitaires

- Les helminthiases du tube digestif

L'éleveur y pense périodiquement chaque fois que l'animal maigrit et souffre de diarrhée. Mais, le diagnostic de certitude est posé par l'observation dans les fèces des jeunes bovins de *Toxocara vitulorum*.

- Les ectoparasites

Les acarioses sont évidentes par la présence de divers acariens en particulier les Ixodes (les tiques) ainsi que les signes de prurit observés dans les gales.

- Les trypanosomiasés

Les accès fébriles intermittents, la cachexie prononcée malgré la conservation de l'appétit, la couleur terne des poils ainsi que la décoloration des muqueuses sont les signes cliniques qui attirent l'attention de l'éleveur.

Autres affections :

- Les fractures des membres, les plaies et blessures, les hémorragies, les affections de reproduction et les envenimations ophidiennes sont régulièrement traitées par l'éleveur.

- Les affections des volailles telles la maladie de Newcastle, la pasteurellose, la variole, la syngamose sont couramment identifiées et traitées par les éleveurs.

2 LES MEDICAMENTS ET LEURS INDICATIONS

La pharmacopée et la médecine vétérinaire traditionnelle ont un mode spécifique de récolte des matières premières, de préparation des spécialités et de leur administration.

- Modes de récoltes

Les matières premières entrant dans la composition des médicaments sont collectés suivant une conception liée au milieu. Ce sont des substance dont l'action thérapeutique est connue depuis de nombreuses générations. La récolte des végétaux se fait généralement dans la journée soit le matin ou le soir. Les feuilles, les tiges et les racines constituent les drogues principales utilisées en pharmacopée.

La récolte peut se faire en prononçant des incantations. Il en est de même pour les préparations.

- Forme et mode de préparation

Le coût de préparation des spécialités en Médecine traditionnelle est peu élevé ; mais, leur réalisation est ingénieuse et bien codifiée . Suivant les éléments composant et leur mode d'administration, l'éleveur tradipraticien met au point : une décoction, une infusion, une torrification, une macération, une poudre, une pâte.

- En décoction, les plantes sont bouillies dans de l'eau ou dans une solution aqueuse ; le décocté est souvent le médicament.

- L'action de mettre en contact prolongé avec un liquide pour y dissoudre des parties solides d'une matière est la macération. La macération dans un liquide chaud est l'infusion.

- La torrification est l'action de griller, alors que la calcination est l'action de dessécher par une chaleur vive.

- Les formes médicamenteuses

Ces divers modes de préparation conduisent à des formes variées de médicaments qui sont :

- Les poudres

- Les pâtes

- Les préparations liquides

- Modes d'administration et posologie

L'administration des produits traditionnels se fait par voie orale, par scarification, en bain de bouche ou en onction. Les médicaments se prennent généralement le matin ou le soir mais, en cas d'urgence, l'administration peut se faire sur nécessité.

La posologie très variable est fonction de la forme médicamenteuse ainsi que de sa toxicité.

Le "hoder" en milieu Peulh est la mesure usuelle pour les médicaments pris par vois orale. Le "hoder" est un louche dealebasse, de contenance égale à 125 millilitres.

D'autres posologies sont liées à la contenance de la main soit disposée en creux soit en poignée, soit en pincée, soit réduite aux quatre doigts étendus limités par le pouce disposé transversalement.

Parfois des mesurettees en flacons de diverses capacités, des bouteilles ou de simples couvercles, capsules de bouteilles sont couramment utilisés.

Toutes ces techniques aboutissent à la mise au point et à l'administration de diverses spécialités.

3 DES TRAITEMENTS TRADITIONNELS UTILISES EN MEDECINE VETERINAIRE EN REPUBLIQUE POPULAIRE DU BENIN

Dans le but de soulager le patient, suivant son diagnostic l'éleveur entreprend des médicaments. Les soins courants faits à l'animal varient selon le type d'affection et l'espèce animale.

L'espèce bovine par son importance dans les sources de protéines animales ne peut être négligée. Aussi l'art vétérinaire du bouvier dans les affections a toute sa valeur

1. – La fièvre aphteuse

Le traitement de la fièvre aphteuse est symptomatique et nécessite des plantes médicinales ou autres éléments thérapeutiques.

1.1. Plantes utilisées

- *Acacia albida* Del. (Mimosaceae)

Dénomination locale : en Bariba : bogossaga

Drogue : feuilles, écorce de la tige, racine

- *Acacia scorpioides* (L.) W.F. Wight (Mimosaceae)

Dénomination locale : en Peulh : gaoudi

Drogue : graine

- *Butyrospermum paradoxum* subsp. *parkii* (G. Don) Hepper (Sapotaceae)

Dénomination locale : en Bariba : sombu

en Fon : limoutin

en Peulh : kayehi

Drogue : graine

- *Cassia occidentalis* L. (Caesalpiaceae)

Dénomination locale : en Fon : kinikiniba

en Nago (Sakété) : akorèrè

en Nago (Savè) : kinikiniba ako

Drogue : tige, feuille, fruit

- *Gossypium herbaceum* L. (Malvaceae)

Dénomination locale : en Bariba : wainsou

en Fon : avecanfountin

en Peulh : abou

en Français : cotonier

Drogue : feuille

- *Momordica charantia* L. (Cucurbitaceae)

Dénomination locale : en Fon : gninsinkin

Drogue : toute la plante

- *Phyllanthus amarus* Schumach. & Thonn. (Euphorbiaceae)

Dénomination locale : en Fon : hinlinwé

Drogue : partie aérienne

1.2. Autre élément thérapeutique

-crésylol sodique (codex)

1.3. Médication

- L'éleveur torréfie des graines d' *Acacia scorpioides* ; il les réduit en poudre noire très fine. Il en saupoudre la cavité buccale de l'animal malade pour la cicatrisation des aphtes.
- Le bouvier réalise une décoction de *Cassia occidentalis* additionné de *Phyllanthus amarus*, *Momordica charantia* et de feuilles de *Gossypium herbaceum*. Le décocté est donné à l'animal malade à la posologie d'un demi litre par jour en prise unique.

Notons que ce médicament est utilisé en cas de candidose chez l'homme

2. – La pasteurellose bovine

La maladie sévit surtout en saison des pluies et les éleveurs la redoute mais, la médecine ancestrale avait élaboré des traitements à base de plantes médicinales

2.1. Plantes utilisées

- *Afrormosia laxiflora* (Benth. ex Bak.) Harms (Fabaceae)

Dénomination locale : en Bariba : kpassiwan
en Peulh : gorodjohi bodéhi

Drogue : écorce

- *Allium cepa* L. (Alliaceae)

Dénomination locale : en Français : oignon
en Fon : ayomassa
en Nago : aloubassa

Drogue : gousse

- *Parinari curatellifolia* Planch. ex Benth. (Chrysobalanaceae)

Dénomination locale : en Bariba : kpakpirou
en Peulh : fokoulhi

Drogue : écorce de la tige

- *Securidaca longipedunculata* Fres. (Polygalaceae)

Dénomination locale : en Bariba : senouwa
en Peulh : alali

Drogue : feuille

2.2. Médication

- On pile les feuilles de *Securidaca longipedunculata* et une gousse de *Allium cepa* . On y ajoute de l'eau et on filtre. Le filtrat à l'aide d'une coquille d'escargot est goutté dans les narines de l'animal malade.

- On pile l'écorce de la tige de *Afrormosia laxiflora* : on la délaye et on la filtre. Le filtrat obtenu est donné en boisson à l'animal malade, deux fois par jour. Ce médicament est utilisé en général dans les affections pulmonaires.

- On réalise la macération de l'écorce de la tige de *Parinari curatellifolia* . Le liquide obtenu est donné à boire à l'animal contre la pasteurellose bovine et les affections pulmonaires.

3. – La trypanosomiase

Elle diminue la valeur commerciale de l'animal et peut entraîner sa mort. Le bouvier a toujours cherchée des remèdes parmi les végétaux et autres éléments chimiques.

3.1. Plantes utilisées

- *Butyrospermum paradoxum* subsp. *parkii* (G. Don) Hepper (Sapotaceae)

Dénomination locale : en Bariba : sombu
en Fon : limoutin

en Peulh : kayehi

Drogue : graine

- *Khaya senegalensis* (Desv.) A. Juss. (Meliaceae)

Dénomination locale : en Bariba : gbiribou
en Peulh : kahi / kahibaléhé
en Français : caïlcédrat

Drogue : feuille, écorce de la tige, racine

- *Pseudocedrela kotschy* (Schweinf.) Harms (Meliaceae)

Dénomination locale : en Bariba : bississombou

Drogue : feuille

- *Spondias mombin* L. (Anacardiaceae)

Dénomination locale : en Adja : kouke
en Goum : akikentin

Drogue : feuille

- *Vitex doniana* Sweet (Verbenaceae)

Dénomination locale : en Bariba : nyakerekou
en Peulh : kpenouwan

Drogue : feuille, écorce de la tige, racine

- *Ximenia americana* L. (Olacaceae)

Dénomination locale : en Bariba : sammenrou
en Fon : klivevoé
en Peulh : tiapouli

Drogue : racine

3.2. Autre élément thérapeutique

- sel de cuisine : le chlorure de sodium NaCl

3.3. Médication

- Les feuilles de *Pseudocedrela kotschy* sont pilées ensemble avec celles de *Khaya senegalensis* et de *Butyrospermum paradoxum* ; on délaie le produit obtenu dans H₂O ; on le filtre. Le filtrat est donné en boisson à l'animal qui souffre de trypanosomiase ou en général à l'animal cachectique.

- Le pilage de racines de *Ximenia americana* associées à du sel de cuisine donne une poudre appétante que l'on donne à manger à volonté à l'animal malade.

- Des feuilles ou écorces ou racines de *Vitex doniana* sont pilées. On y ajoute de l'eau ; on fait le filtrage et le filtrat est administré à l'animal malade par voie orale.

- On pile des racines de *Khaya senegalensis* avec du sel de cuisine. La poudre obtenue est donnée à manger à l'animal souffrant.

Ces différents médicaments font encore leur preuve dans les fermes.

4. – Dermatophiloses contagieuses des bovidés

Le traitement de la dermatophilose contagieuse des bovidés est symptomatique. Ce sont les lésions cutanées qui sont soignées. Les éléments thérapeutiques sont des végétaux

4.1. Plantes utilisées

- *Butyrospermum paradoxum* subsp. *parkii* (G. Don) Hepper (Sapotaceae)

Dénomination locale : en Bariba : sombu
en Fon : limoutin

en Peulh : kayehi

Drogue : fruit

- *Dioscorea sinensis* Sweet (Dioscoreaceae)

Dénomination locale : en Bariba : tassoum
en Fon : té

Drogue : feuille

- *Zea mays* L. (Poaceae)

Dénomination locale : en Bariba : gberenou
en Fon : gbadé
en Goun : gbadé
en Mina : ebli
en Français : maïs

Drogue : graine, épis vide

4.2. Médication

- On réalise une décoction des feuilles de *Dioscorea sinensis* ; le décocté est donné à boire à l'animal affecté, un hoder (125 millilitres environ) le matin. Ce médicament hâte la cicatrisation des lésions.

- On fait calciner des épis vides de *Zea mays* ; on les réduit en poudre fine en écrasant le résidu. - On incorpore la poudre au beurre issu des fruits de *Butyrospermum paradoxum* (beurre de karité). On enduit le corps de l'animal affecté avec la pommade ainsi réalisée

5. – Panaris interdigité

Dans les inflammations phlegmoneuses des doigts, on réalise des pansements locaux.

5.1. Plantes utilisées

- *Annona senegalensis* Pers. (Annonaceae)

Dénomination locale : en Bariba : bateke
en Fon : gnigele
en Peulh : doukolhi

Drogue : tige, feuille

- *Musa sapientum* L. (Musaceae)

Dénomination locale : en Fon : kokoétin
en Fon : akédouti

Drogue : peau de fruit

- *Parkia biglobosa* (Jacq.) R.Br. ex G. Don f. (Mimosaceae)

Dénomination locale : en Bariba : dombou
en Fon : ahouatin
Nom vulgaire : nété

Drogue : graine du fruit sous forme de moutarde

5.2. Médication

- On calcine la peau du fruit de *Musa sapientum* . On écrase le résidu. La poudre obtenue est appliquée aux doigts atteints de panaris.

- On prend une branche fourchue d' *Annona senegalensis* . On casse à l'embranchement l'une des deux tiges. On y passe de la moutarde du fruit de *Parkia biglobosa* . On frotte contre une pierre ; il en sort une boue. La boue recueillie est passée sur les doigts.

6. – Helminthiase du tube digestif

Les traitements sont surtout efficaces en cas d'ascaridiose. Les médicaments sont réalisés avec des plantes et éléments thérapeutiques.

6.1. Plantes utilisées

- *Allium sativum* L. (Alliaceae)

Dénomination locale : en Fon : ayo
en Français : ail

Drogue : gousse

- *Annona senegalensis* Pers. (Annonaceae)

Dénomination locale : en Bariba : bateke
en Fon : gnigele
en Peulh : doukolhi

Drogue : feuille

- *Capsicum frutescens* L. (Solanaceae)

Dénomination locale : en Fon : takihn
en Peulh : gamako
nom vulgaire : piment enragé

Drogue : feuille

Principes actifs connus: La vanillamide d'un acide non saturé en C10 ou capsaïne. Les principes colorants sont des carétoïdes surtout de la capsanthine.

- *Citrus limon* (L.) Burm. f. (Rutaceae)

Dénomination locale : en Fon : klétin
en Mina : ntissiti
en Français : citronnier

Drogue : jus de la pulpe, zeste

Composition chimique : Le zeste renferme de la pectine, une essence de limonène et à citral et des pigments flavoniques. Le suc tiré de la pulpe contient des sucres d'acide citrique riche en vitamine C ou acide ascorbique, flavonoïdes et vitamines du groupe B.

- *Khaya senegalensis* (Desv.) A. Juss. (Meliaceae)

Dénomination locale : en Bariba : gbiribou
en Peulh : kahi / kahibaléhé
en Français : caïlcédrat

Drogue : feuille

- *Mitragyna inermis* (Willd.) O. Ktze. (Rubiaceae)

Dénomination locale : en Peulh : kauli
Drogue : écorce

- *Cassia occidentalis* L. (Caesalpiniaceae)

Dénomination locale : en Fon : kinikiniba
en Nago (Sakété) : akorèrè
en Nago (Savè) : kinikiniba ako

Drogue : racine

6.2. Autre élément thérapeutique

- cendres domestiques

6.3. Médication

- Le décocté des racines de *Cassia occidentalis* est donné à boire à l'animal à traiter pendant six jours.

Dénomination locale : en Bariba : maramorou
en Fon : lingbe-oum

Drogue : épine

- *Securidaca longipedunculata* Fres. (Polygalaceae)

Dénomination locale : en Bariba : senouwa
en Peulh : alali

Drogue : écorce

- *Trichilia emetica* Vahl synonyme de *Trichilia roka* (Forssk.) Chiov (Meliaceae)

Dénomination locale : en Bariba : gbékoudirébou
en Peulh : bissayiladé

Drogue : racine

- *Ximenia americana* L. (Olacaceae)

Dénomination locale : en Bariba : sammenrou
en Fon : klivevoé
en Peulh : tiapouli

Drogue : racine

7.1.1.2. Autres éléments thérapeutiques

- œuf de poule
- serpent fraîchement tué, de préférence la vipère

7.1.1.3. Médication

- On met des écorces de *Securidaca longipedunculata* et des écorces de *Butyrospermum paradoxum* dans un mortier. Après pilage on délaye la poudre obtenue dans de l'eau et on donne à boire à l'animal mordu par le serpent. La poudre se conserve en gourde ou en flacon.

- Dans une grosse boule d'épines de *Pupalia lappacea* on enfouit un œuf frais de poule. On roule dans la sève échappée à l'incision du tronc de *Butyrospermum paradoxum* la boule précédente ; on la torréfie et on obtient une poudre noire en écrasant finement le résidu. La poudre conservée en gourde est additionnée d'eau et administrée par voie orale en cas de morsure de serpent d'un animal.

- On enfouit dans la gueule du serpent une gousse d' *Aframomum melegueta* . On racle des racines de *Combretum hypopilinum* . On pile le tout ensemble. Ce premier pilage donne une pâte qu'on fait sécher au soleil. Dès qu'elle est asséchée, un second pilage donne une poudre fine que le tradipraticien conserve en gourde. En cas de morsure de serpent, la poudre délayée dans un peu d'eau est donnée à boire à l'animal mordu.

- On associe des racines de *Butyrospermum paradoxum*, celles de *Trichilia roka* et des fruit de *Capsicum frutescens* . On les pile ; on y ajoute de l'eau chaude ; on mélange et on filtre. Le filtrat est administré à l'animal mordu par voie orale en deux jours consécutifs.

- On enroule dans une écorce de racine de *Annona senegalensis* le serpent tué. On bouche les extrémités avec une gousse de *Aframomum melegueta* celle où se trouve la tête du serpent et avec des feuilles de *Butyrospermum paradoxum* la deuxième extrémité. On torréfie et le résidu écrasé en poudre noire, délayé dans un peu d'eau est donné à boire à l'animal mordu.

- Le décocté de *Ximenia americana* est donné à boire à l'animal en cas de morsure de serpent.

7.1.2. Crachats de serpents dans les yeux

On utilise pour le traitement l'œuf frais ou du lait frais. On goutte de l'albumine d'œuf frais ou du lait dans les yeux sur lesquels est craché le venin.

Ce traitement efficace est appliqué en cas d'ophtalmie.

7.2. Ophtalmie

En dehors des traitements au lait frais ou à l'albumine d'œuf, l'éleveur utilise des plantes médicinales

7.2.1. Plantes utilisées

- *Nauclea latifolia* Sm. (Rubiaceae)

Dénomination locale : en Bariba : ganyérou
en Peulh : bahourehi

Drogue : écorce de la tige

- *Piliostigma thonningii* (Schumach.) Milne-Redh. (Caesalpiniaceae)

Dénomination locale : en Bariba : bakourou
en Fon : klen
en Peulh : barkéyi

Drogue : écorce

7.2.2. Médication

On chauffe l'écorce de la tige de la jeune pousse de *Nauclea latifolia* et on triture. Le suc exprimé est goutté » dans les yeux des animaux malades.

La corde issue de l'écorce de la tige de *Piliostigma thonningii* est mâchée. Le liquide recueilli est goutté dans les yeux atteints de ce processus morbide.

7.3. Plaies et blessures

Les plaies et blessures font l'objet de pansements locaux sauf dans les cas de plaies infectées.

7.3.1 Plantes utilisées

- *Balanites aegyptiaca* (L.) Del. (Balanitaceae)

Dénomination locale : en Peulh : tani

Drogue : écorce

- *Butyrospermum paradoxum* subsp. *parkii* (G. Don) Hepper (Sapotaceae)

Dénomination locale : en Bariba : sombu
en Fon : limoutin
en Peulh : kayehi

Drogue : écorce

- *Crossopteryx febrifuga* (Afz. ex G. Don) Benth. (Rubiaceae)

Dénomination locale : en Bariba : bebian
en Fon : gbatogbatogeleloé
en Peulh : lamadjogahi

Drogue : fruit

- *Detarium microcarpum* Guill. & Perr. (Caesalpiniaceae)

Dénomination locale : en Bariba : bessegonou
en Peulh : konkéhi

Drogue : feuille

- *Diospyros mespiliformis* Hochst. ex DC. (Ebenaceae)

Dénomination locale : en Peulh : nelbi

Drogue : feuille

- *Parinari curatellifolia* Planch. ex Benth. (Chrysobalanaceae)

Dénomination locale : en Bariba : kpakpirou
en Peulh : fokoulhi

Drogue : écorce de la tige

- *Sorghum vulgare* Pers. (Poaceae)
Dénomination locale : en Bariba : dobi
en Fon : abokoun
en Français : sorgho
- Drogue : graine

7.3.2 . Autres éléments thérapeutiques

- argile
- beurre du lait de vache
- graisse animale
- huile à laquelle on ajoute à volonté du pétrole

7.3.3. Médication

- L'écorce de *Balanites aegyptiaca* séchée et pilée donne une poudre. Cette poudre est appliquée sur la plaie après nettoyage, deux fois par jour.
 - On triture les feuilles de *Detarium microcarpum* ; il en sort un jus. On goutte le jus dans la plaie de l'animal
 - Les feuilles de *Diospyros mespiliformis* sont utilisées pour les plaies de la queue. Des feuilles fraîches, est exprimé un liquide qu'on goutte dans la plaie.
 - Les fruits de *Crossopteryx febrifuga* ou des grains de *Sorghum vulgare* sont grillés dans un petit canari, puis réduits en poudre. Ces poudres ont des propriétés cicatrisante ; elles sont appliquées sur les plaies après nettoyage.
 - On réalise une macération de l'écorce de *Butyrospermum paradoxum* . On lave la plaie avec le liquide filtré.
- Le pilage de l'écorce de *Parinari curatellifolia* donne une poudre. Cette poudre est délayée dans de l'eau, est filtrée. Le filtrat est administré par voie orale à l'animal qui a la plaie infectée.
- On pétrit l'argile et la graisse. La pâte obtenue est appliquée sur la plaie.
- Le beurre de lait chaud est appliqué sur la plaie. L'huile est passée dans la plaie, en général dans les lésions cutanées.

7.4. Fractures

Les fractures, en général, mettent fin à la carrière de l'animal. Ce n'est que les fractures non ouvertes des membres qui font l'objet de traitement.

On utilise à cet effet :

- du miel
- de l'argile
- des os de poulet
- de la ferraille
- des branches

7.4.1. Réalisation d'attèle

- On immobilise le membre fracturé avec des bouts de branches disposées autour de la fracture : on attache les deux extrémités avec des cordes.
- On peut appliquer sur l'attèle de l'argile pétrie. L'argile peut être utilisée en cataplasme seule.
- Les os de poulet sont réduits en poudre fine. On mélange la poudre obtenue et du miel. On fait laper l'animal qui s'est cassé le membre.
 - On scarifie le siège de la fracture avec du fer porté à incandescence.

7.5. Hygromas

Les inflammations des bourses séreuses de genou, hanche, rotule, la pointe du jarret, pointe du sternum et pointe de l'ischium constituent les hygromas des bovins. On rencontre plus fréquemment les inflammations du genou, de la pointe du jarret, de la rotule. Leur traitement se font à l'aide des plantes et d'autres éléments thérapeutiques.

7.5.1. Plantes utilisées

- *Allium cepa* L. (Alliaceae)

Dénomination locale : en Français : oignon
en Fon : ayomassa
en Nago : aloubassa

Drogue : gousse

- *Gossypium herbaceum* L. (Malvaceae)

Dénomination locale : en Bariba : wainsou
en Fon : avecanfountin
en Peulh : abou
en Français : cotonier

Drogue : graine

- *Khaya senegalensis* (Desv.) A. Juss. (Meliaceae)

Dénomination locale : en Bariba : gbiribou
en Peulh : kahi / kahibaléhi
en Français : caïlcédrat

Drogue : feuille

- *Paullinia pinnata* L. (Sapindaceae)

Dénomination locale : en Peulh : tchédéhi

Drogue : feuille

7.5.2. Autres éléments thérapeutiques

- ferraille
- potasse traditionnelle (cendres)
- sel de cuisine

7.5.3. Médication

On pile les feuilles de *Khaya senegalensis* et de la potasse, on l'applique en cataplasme sur l'articulation enflée. L'application se fait de préférence le matin. Les effets thérapeutiques sont perceptibles à partir du troisième jour de traitement. On peut ajouter de *Allium cepa* à volonté.

On triture les feuilles de *Paullinia pinnata*. Le mode d'administration est le même que dans le cas de *Khaya senegalensis*.

On fait des scarifications à l'articulation enflée avec du fer porté à incandescence.

7.6. Gastro-entérites

Les symptômes perceptibles à l'éleveur sont essentiellement les coliques et les diarrhées

7.6.1 Diarrhées

Elles regroupent celles observées chez les grands animaux et celles des veaux. Le dernier groupe se manifeste de deux façons différentes ; il a les diarrhées microbiennes et les diarrhées banales. Mais, toutes les diarrhées font l'objet de traitement.

7.6.1.1. Plantes utilisées

- *Acacia albida* Del. (Mimosaceae)

Dénomination locale : en Bariba : bogossaga

Drogue : feuilles

- *Bridelia ferruginea* Benth. (Euphorbiaceae)

Dénomination locale : en Bariba : bemébékou

en Fon : honsoukokoé

Drogue : écorce

- *Daniellia oliveri* (Rolfe) Hutch. & Dalz. :
synonyme : *Paradaniellia oliveri* Rolfe (Caesalpiniaceae)
Dénomination locale : en Bariba : niamourou, nianou
en Peulh : kayerhahi

Drogue : feuille

- *Parkia biglobosa* (Jacq.) R.Br. ex G. Don f. (Mimosaceae)
Dénomination locale : en Bariba : dombou
en Fon : ahouatin
Nom vulgaire : nété

Drogue : graine du fruit sous forme de moutarde

- *Strychnos spinosa* Lam. (Loganiaceae)
Dénomination locale : en Bariba : goroku
en Peulh : mabaterahi

Drogue : fruit

- *Terminalia avicennioides* Guill. & Perr.
synonyme : *Terminalia dictyoneura* Diels (Combretaceae)
Dénomination locale : en Peulh : guiguéréhi
Drogue : feuilles

- *Zea mays* L. (Poaceae)
Dénomination locale : en Bariba : gberenou
en Fon : gbadé
en Goun : gbadé
en Mina : ebli
en Français : maïs

Drogue : graine, épis vide

7.6.1.2. Médication

Diarrhées des veaux

Les diarrhées des veaux regroupent les diarrhées microbiennes et les diarrhées atteignant les sujets de 15 à 45 jours. L'éleveur n'y prête pas souvent attention.

- L'écorce de *Parkia biglobosa* est pilée puis tamisée. On y ajoute un peu de lait frais. On donne le produit à boire à l'animal malade.

- On pile des fruits de *Strychnos spinosa*. On y additionne de l'eau et on filtre. Le filtrat est donné à boire au veau malade.

Diarrhées des grands animaux

- On prélève trois cuillerées à soupe de pâte de *Zea mays* et on y ajoute une cuillerée d'eau de fermentation de la pâte. On y additionne du "sodabi" (liqueur de vin de palme) ou autre liqueur. On fait boire l'animal d'un trait, de préférence le matin. L'animal est soulagé généralement avant le soir.

- Le charbon de bois en poudre, dilué dans un peu d'eau et pris en boisson a des propriétés anti-diarrhéiques.

- Les feuilles de *Daniellia oliveri* et les feuilles de *Terminalia avicennioides* sont pilées. On délaie dans de l'eau et on filtre. Le filtrat est donné à boire à l'animal malade.

- On pile les feuilles de *Acacia albida*, on y ajoute de l'eau ; on filtre la solution. Le filtrat obtenu additionné de lait frais est donné à boire à l'animal contre la diarrhée.

- L'écorce pilée de *Bridelia ferruginea* est délayée dans l'eau et on filtre. Le filtrat est administré à l'animal par voie orale.

7.6.2. Colique

Les douleurs vicérales sont calmées par des médicaments à base de plantes et autres éléments thérapeutiques.

7.6.2.1. Plantes utilisées

- *Butyrospermum paradoxum* subsp. *parkii* (G. Don) Hepper (Sapotaceae)

Dénomination locale : en Bariba : sombu
en Fon : limoutin
en Peulh : kayehi

Drogue : écorce

- *Diospyros mespiliformis* Hochst. ex DC. (Ebenaceae)

Dénomination locale : en Peulh : nelbi
Drogue : feuille

- *Indigofera arrecta* Hochst. ex A. Rich. (Fabaceae)

Dénomination locale : en Peulh : boniriguèle
Drogue : feuille

- *Khaya senegalensis* (Desv.) A. Juss. (Meliaceae)

Dénomination locale : en Bariba : gbiribou
en Peulh : kahi / kahibaléhé
en Français : caïlcédrat

Drogue : écorce

- *Nauclea latifolia* Sm. (Rubiaceae)

Dénomination locale : en Bariba : ganyérou
en Peulh : bakouréyi

Drogue : racine

- *Nymphaea lotus* L. (Nymphaeaceae)

Dénomination locale : en Peulh : sotodyame
Drogue : fleur

7.6.2.2. Autres éléments thérapeutiques

- cendre chaude
- toile

7.6.2.3. Médication

- On ajoute à l'écorce de *Butyrospermum paradoxum* bien pilée de la cendre chaude. On les délaye et on fait boire l'animal qui très tôt, est soulagé.

- On réalise la macération de quatre à six fleurs de *Nymphaea lotus* dans l'eau et on filtre ; on obtient un liquide gluant d'environ un quart de litre et on administre par voie orale en prise unique. Mais, l'administration peut être répétée en cas de non soulagement.

L'écorce de *Khaya senegalensis* en décoction soulage l'animal qui souffre de douleur viscérale. La fumigation par toile fumante soulage l'animal malade.

On réalise une décoction des feuilles de *Diospyros mespiliformis* et de feuilles de *Indigofera arrecta*. Le décocté refroidi est donné à boire à l'animal souffrant.

On racle les racines sèches de *Nauclea latifolia*. On pile ensemble ces racines avec des intestins de porc-épic. On obtient une poudre qui, conservée, est donnée à boire en cas de colique dans l'eau à l'animal.

7.7. Météorisation - constipation

Des plantes médicinales sont nécessaires dans le traitement de la météorisation ou de la constipation.

7.7.1. Plantes utilisées

- *Cassia occidentalis* L. (Caesalpiaceae)
Dénomination locale : en Fon : kinikiniba
en Nago (Sakété) : akorèrè
en Nago (Savè) : kinikiniba ako

Drogue : racine

- *Detarium microcarpum* Guill. & Perr. (Caesalpiaceae)
Dénomination locale : en Bariba : bessegonou
en Peulh : konkéhi

Drogue : écorce

7.7.2. Médication

La médication basée sur le *Detarium microcarpum* se fait par l'absorption du filtrat issu de l'écorce pilée et additionnée d'eau.

Les racines de *Cassia occidentalis* en décoction ont des propriétés laxatives. Le décocté bu soulage l'animal souffrant.

7.8. L'anorexie

Pour stimuler la fonction digestive, l'éleveur utilise l'écorce d' *Hexalobus monopetalus* et du sel de cuisine.

7.8.1. Plante utilisée

- *Hexalobus monopetalus* (A. Rich.) Engl. & Diels (Annonaceae)
Dénomination locale : en Peulh : daïmahî
- Drogue : écorce

7.8.2. Médication

Le pilage de l'écorce de *Hexalobus monopetalus* et du sel donne une poudre. On fait manger la poudre obtenue par l'animal souffrant de l'anorexie

7.9. Affections pulmonaires

Ces affections font l'objet de rares médicaments.

7.9.1. Plantes utilisées

- *Afrormosia laxiflora* (Benth. ex Bak.) Harms (Fabaceae)
Dénomination locale : en Bariba : kpassiwan
en Peulh : gorodjohi bodéhi
- Drogue : écorce
- *Butyrospermum paradoxum* subsp. *parkii* (G. Don) Hepper (Sapotaceae)
Dénomination locale : en Bariba : sombu
en Fon : limoutin
en Peulh : kayehi
- Drogue : racines pourries

7.9.3. Médication

le pilage de l'écorce d' *Afrormosia laxiflora* donne une poudre. On délaye dans de l'eau et on filtre. Le filtrat est administré par voie orale à l'animal malade deux fois par jour.

Les racines dégénérées de *Butyrospermum paradoxum* sont pilées. Le bouvier donne la poudre obtenue à manger à l'animal.

La scarification à fer incandescent du poitrail soulage la bête qui tousse nous ont confirmé certains de nos informateurs

4 LA VALEUR PHARMACOLOGIQUE DES TRAITEMENTS

La composition chimique des diverses drogues préconisées en thérapeutique vétérinaire justifie l'efficacité de bon nombre de traitements

Les anthelminthiques

La lutte contre les helminthes gastro-intestinaux par les éleveurs tradipraticiens fait appel à :

- *Allium sativum* L. de la famille des Alliaceae dont le principe actif allicine, un oxyde du disulfure d'allyle instable engendrant du disulfure d'allyle.

L'allicine est bien connu pour ses propriétés vermifuge. L'ail est effectivement utilisé en thérapeutique vétérinaire moderne comme vermifuge chez les volailles.

- *Cassia occidentalis* L. de la famille des Caesalpiniaceae est utilisé par ses feuilles et branches. Parmi les nombreux principes connus nous pouvons citer l'aloë qui a un rôle laxatif et purgatif. Or dans la pratique courante, après un déparasitage la purgation est de règle.

- *Capsicum frutescens* L. de la famille des Solanaceae communément appelé "piment enragé". Le principe actif connu est un vanillamide d'un acide non saturé en C10 ou capsaïcine. Le piment enragé en dehors de son utilisation comme condiment se révèle comme un stimulant laxatif et rubéfiant.

- *Citrus limon* (L.) Burm. f. de la famille des Rutaceae, est très riche en acide citrique et en acide ascorbique mais, contient aussi de la pectine et des flavonoïdes. Son utilisation peut être justifiée en lutte anthelminthique par l'action hémostatique de la pectine et l'action anti-infectieuse et tonique de la vitamine C. En effet de nombreux helminthes sont responsables de l'hémorragie au niveau du tractus digestif.

Les trypanocides

La lutte contre les trypanosomes agents responsables des trypanosomoses animales se réalise par les éleveurs tradipraticiens grâce à :

- *Khaya senegalensis* (Desv.) A. Juss. de la famille des Meliaceae communément appelé caïlcedrat contient parmi de nombreux principes actifs le caïlcedrat brut qui s'est révélé toxique pour les paramécies et même capable de les tuer à la dose de 1/10.000 en vingt minutes. Cependant il se révèle non toxique pour le chien et le cobaye en injection intraveineuse. Par ailleurs il se révèle un fébrifuge par son action hypothémisante. Ces deux actions justifient largement l'utilisation de cette drogue en lutte antitrypanosomose.

- *Pseudocedrela kotschy* (Schweinf.) Harms de la famille des Meliaceae renferme un principe amer non azoté au taux de 1/100, dénommé pseudocécédrelin voisin du caïlcedrin et qui présente la même action que *Khaya senegalensis*.

Lutte contre les envenimations ophidiennes

Dans la lutte contre les envenimations de serpents, la plante la plus indiquée et le *Securidaca longipedunculata* Fres. de la famille des Polygalaceae.

Cette plante à usages multiples, se révèle un antivenimeux bien établi. Les racines dont l'odeur est celle du salicylate de méthyle ont aussi la réputation d'exercer une action répulsive sur le serpent.

Les thérapeutiques traditionnelles méritent bien la confiance et la collaboration des scientifiques vétérinaires, pharmaciens et médecins. En effet ces quelques exemples précis concernant la lutte contre les helminthoses, les trypanosomoses et les envenimations ophidiennes montrent que la pharmacopée et la médecine vétérinaire traditionnelles, loin d'être un jeu de hasard, constituent des sciences bien codifiées qui méritent une attention particulière.

- 5 PERSPECTIVES D'AVENIR DE LA PHARMACOPEE TRADITIONNELLE VETERINAIRE

La revalorisation de la pharmacopée vétérinaire, son intégration à la médecine moderne pour une meilleure couverture sanitaire exige :

- La réglementation

Elle permettra une franche pratique et sortira la médecine traditionnelle de la clandestinité. Des mesures juridiques doivent être prise pour codifier la collaboration des médecines animales traditionnelle et moderne ; il faut donner un caractère officiel à cette pharmacopée traditionnelle vétérinaire comme celle destinée à l'homme.

- Protection des éléments thérapeutiques

La médecine traditionnelle s'identifie à la phytothérapie soit la médication par les plantes. La protection des plantes médicinales devient nécessaire car beaucoup d'espèces végétales disparaissent de nos jour.

- Amélioration des techniques de préparation

Les règles élémentaires d'hygiène sont à observer car l'introduction de nouveaux germes compliquerait les processus morbides.

Les moyens et le matériel utilisés peuvent être améliorés et adaptés aux conditions nouvelles de médecine de masse : la mécanisation est parfois souhaitable.

La détermination des périodes de récoltes est utile pour exploiter les différentes propriétés des plantes.

La détermination de la proportion dans laquelle sont convenus les différentes composantes d'un médicament permettra de fixer la posologie dans chaque cas.

La posologie doit suivre cette amélioration par l'utilisation de mesurette plus précises et populaires

CONCLUSIONS

“La santé » avant tout”, “La santé pour tous en l’an 2000”, des phrases courantes en République Populaire du Bénin ne peuvent faire oublier que la santé de l’homme passe aussi par la santé animale. En effet, l’amélioration de la santé animale permet d’éviter les anthroppozoomoses, de même que les famines protéiques si communément répandues chez les enfants mais aussi chez les adultes tant en République Populaire du Bénin que dans l’ensemble des pays en voie de développement. Rappelons que les éleveurs et les vétérinaires ainsi que les pêcheurs doivent non seulement maintenir les denrées d’origine animale sur les tables des personnes qui en disposent suffisamment mais, aussi d’en fournir en quantité suffisante à ceux qui n’en disposent pas ou presque pas

La dynamisation, la vulgarisation de la pharmacopée traditionnelle vétérinaire concourent à cet idéal de “La santé pour tous en l’an 2000”.